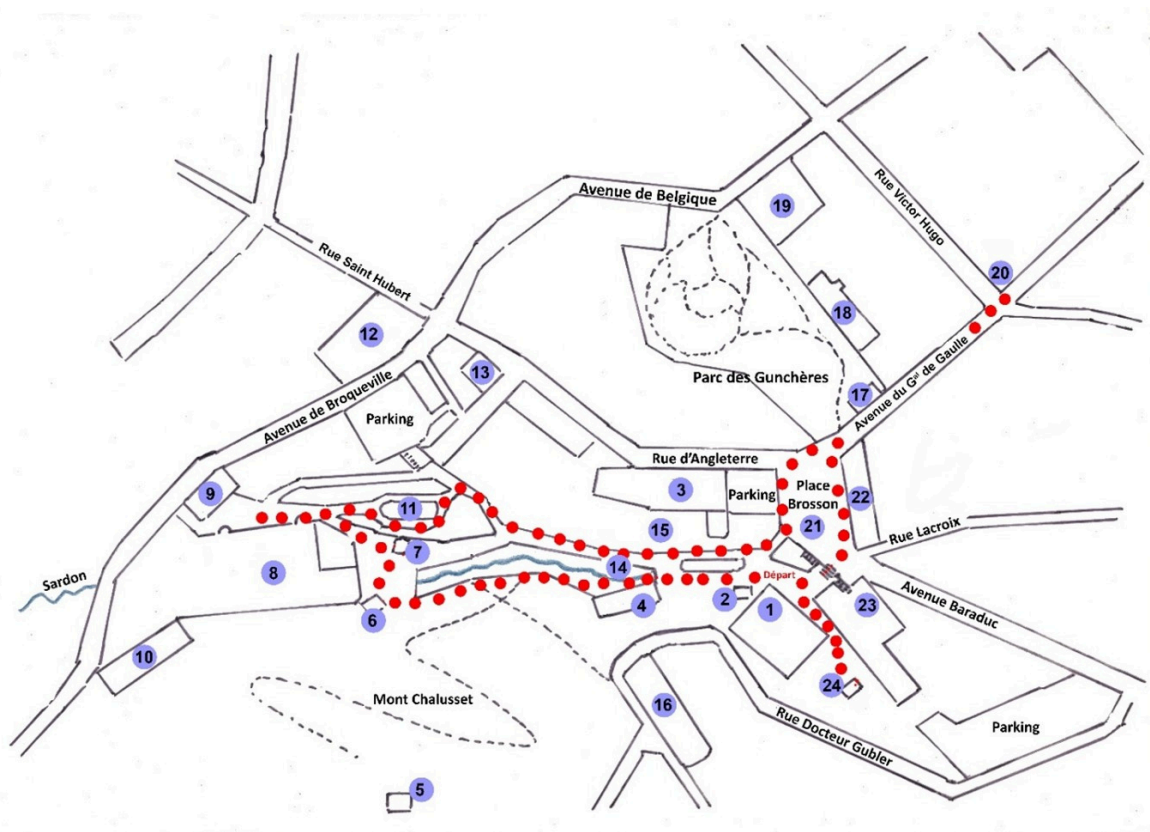


Circuit 1 : Au cœur de la station



La place Brosson et Parc thermal

La Place Brosson constitue le cœur de la station thermale. Elle participe à une mise en scène de l'eau, répondant aux différents besoins médicaux, loisirs, hébergement d'un curiste.

Cette promenade permet de découvrir le Parc Thermal et les divers témoignages de l'aventure thermale de la station.

Situé au pied du Mont Chalusset, le Parc Thermal (six hectares non compris les bois du Mont Chalusset), s'étend le long des rives du Sardon, en partie recouvert devant les Grands Thermes et les Thermes Henry. Véritable parc paysager, ses allées semblent avoir été tracées au hasard : buvettes, kiosques à musique ou boutiques qui ont été conçus comme autant de lieux à découvrir au débouché d'un chemin.

L'aménagement du Parc Thermal commença en 1878. En 1904, ce parc fut clos et son entrée réservée aux seuls abonnés, aux curistes et à leurs proches ; les buvettes n'étaient alors que de modestes kiosques couverts d'un toit en tuile ou chaume soutenu par des piliers. Entre 1906 et 1910, l'aménagement du parc fut confié à l'architecte Benjamin Chaussemiche qui fut chargé de concevoir des buvettes pittoresques.

Par la suite le parc fut réaménagé, en particulier vers 1950, du côté de la place Brosson avec la suppression des baraquements qui servaient de boutiques et la création d'une entrée majestueuse par l'architecte Georges Galinat.

Les Grands Thermes (1)

Sur cet emplacement, un premier établissement avait été édifié en 1850-1858. Devenu insuffisant, il a été remplacé en 1906 par l'édifice actuel, conçu par l'architecte Benjamin Chaussemiche, prix de Rome d'architecture. Désaffecté depuis 2004, l'édifice présente une façade qui s'inspire pour partie de l'architecture antique et pour partie de l'architecture romane. Le vestibule, à partir duquel partaient les deux galeries de soins, une pour les hommes et l'autre pour les femmes, servait aussi de promenoir et de salle de lecture. Avec ses colonnes du marbre rouge, ses deux escaliers en fer à cheval, sa voûte à caissons, ses frises murales et son tapis de mosaïques, le vestibule constitue la partie la plus remarquable de l'édifice.

Sources Deval et Germaine (2)

Ce petit édicule de lave, granite et tuiles plates, en forme de crypte, abrite deux buvettes correspondant à deux sources qui jaillissaient dans deux vasques

Le Splendid-Hôtel (3)

De l'ancien palace seule subsiste une partie ancienne (1895) qui offre sur le parc thermal une élégante façade avec ses grandes baies, ses balcons, ses loggias ou ses frises de céramiques colorées. L'imposante toiture est ponctuée d'un pittoresque belvédère.

Guy de Maupassant, qui fit plusieurs cures à Châtel-Guyon en 1883, 1885 et 1886, a séjourné dans ce bel hôtel.

Le Hall des Sources (4)

Dans ce hall, ont été regroupées différentes sources en trois buvettes entourées d'une frise en lave émaillée, à composition abstraite de Jean Jaffaux, Riomois, céramiste émailleur sur lave.

La laiterie (5)

Petit abri rustique, servant de laiterie-buvette, accessible à dos d'âne. En effet, en complément des soins thermaux, la médecine préconisait pour les enfants la consommation de lait.

La source Marguerite (6)

Installée dans une fausse grotte en béton armé. Son décor est de Jean Jaffaux.

La source Louise (7)

A l'emplacement d'une ancienne buvette se dresse un pavillon en fer et verre agrémenté de motifs de marguerites.

Les Thermes Henry (8)

A l'extrémité du Parc Thermal, ces thermes édifiés en 1982-1983 sur les plans de l'architecte Alain Galinat ont remplacé les anciens Thermes du même nom, datant de 1882-1887.

Cet établissement comprend un rez-de-chaussée surmonté d'un étage couvert d'un toit en terrasse.

Son austérité, reflet de l'époque de sa construction, est adoucie par un jeu de contrastes : verre et béton, lignes horizontales et verticales, textures lisses et rugueuses, surfaces claires et sombres.

Son charme particulier réside dans les grandes vitres-miroirs qui reflètent les changements saisonniers de la nature environnante.

La fermeture de l'établissement a coïncidé avec l'ouverture des nouveaux thermes, le Aïga Resort Thermal, en 2020.

L'hôtel Castel-Régina (9)

Cet hôtel modeste, d'une cinquantaine de chambres, fut construit de 1901-1904 d'après les plans de Louis Jarrier.

Le bâtiment principal s'élève sur une terrasse dominant le Parc Thermal, face aux Thermes Henry.

Les façades présentent des fenêtres et des portes-fenêtres garnies de garde-corps en fonte.

La pierre blanche et la brique contrastent avec le crépi tyrolien de couleur brune. Des cabochons en terre cuite agrémentent la façade nord.

En 1930, l'architecte Georges Galinat ajouta sur la terrasse un pavillon, comportant au rez-de-chaussée une salle de restaurant éclairée de grandes baies et à l'étage un salon à éclairage zénithal meublé dans le style Art Déco

L'hôtel a fermé ses portes en 2023.

La Cité ouvrière (10)

En 1906, la Société des Eaux Minérales fit construire à l'extrémité du Parc Thermal un important bâtiment fonctionnel et sobre sur les plans de Benjamin Chaussemiche afin de loger ses employés. Au rez-de-chaussée et à l'entresol se répartissaient écuries, remises, garages, ateliers et aux étages, les logements.

La roseraie (11)

Devenu propriété de la commune en 2001, le Parc Thermal s'enrichit en 2002 d'une roseraie dite des « Cinq Sens ».

L'Hôtel du Parc (12)

Dominant le parc des sources ce palace ne comptait pas moins de deux cents chambres. Le décor raffiné de l'impressionnante façade s'inspire du style Louis XV.

La Villa des Princes (13)

Le nom de cette annexe de l'Hôtel du Parc rappelle qu'elle fut fréquentée par la famille impériale de Russie, en particulier par le prince Orloff, cousin germain du tsar Nicolas II.

Le Gargouilloux (14)

Cette résurgence à ciel ouvert d'une source ferrugineuse atteste de l'abondance de l'eau minérale dans ce secteur.

Les Boutiques (15)

Ces boutiques, conçues par Benjamin Chaussemiche en 1904-1905 sont situées sur la rive gauche du Sardon et font office de soubassement à la terrasse du Splendid-Hôtel.

Les 28 arcades présentant un décor extérieur dans le style rocaille sont occupées par des commerces susceptibles de séduire curistes et promeneurs.

L'Hôtel Continental (16)

À l'origine, ce vaste hôtel était doté d'un funiculaire qui le reliait à l'établissement thermal. Deux belles cariatides dans le goût baroque flanquent la porte donnant sur la terrasse.

Les Thermes Miraton (17) (18) (19) et le parc des Gunchères

Cet établissement thermal concurrent, propriété de la famille Miraton (pharmaciens) était situé à l'emplacement actuel du Parc des Gunchères.

Il comprenait principalement, au centre du parc l'établissement thermal, un bâtiment à deux niveaux avec un avant-corps couronné par une corniche cintrée comportant un blason aux armes de Châtel-Guyon) (17) et un pavillon de style provençal faisant office de buvette (18), abritant deux sources (Saint-Han et

Miraton) au bord de l'avenue.

Après la seconde Guerre mondiale, les thermes devenus en 1931 propriété de la Société des Eaux Minérales, furent transformés en résidence et la buvette, désaffectée.

Le domaine, dominé par la villa Le Paradou (19) appartenant à la famille Miraton, devint le Parc des Gunchères.

Aïga Resort Thermal (20)

L'Aïga Resort Thermal, d'Inspiration Art Déco, est dû aux architectes Pierre Diener et Emmanuel Houssin.

C'est le plus grand établissement thermal réalisé ces vingt dernières années en France. Ce complexe de 15 000 m² comporte un centre thermal, un espace thermal Premium, un spa bien-être avec piscines intérieure et extérieure, une résidence de tourisme 4 étoiles, un restaurant ainsi qu'un centre de recherche et de formation sur le microbiote.

La place Brosson (21)

Place-carrefour, l'ancienne place des bains, aujourd'hui place Brosson, est au cœur de la cité mais ne joua jamais son rôle de place publique.

Sa forte déclivité, l'absence de règles dans l'implantation des bâtiments qui l'entourent et le nombre croissant des automobiles amenèrent les édiles à entreprendre plusieurs campagnes de travaux pour lui donner son aspect actuel.

Destinées à embellir et rafraîchir le cœur de ville, 4 fontaines ont été aménagées sur la place. La pierre évoque le volcanisme de l'Auvergne. La grande fontaine sèche du parvis du Théâtre est éclairée et animée en fonction des grands événements.

Les gradins de la Place Brosson portant le nom des différentes sources offrent une vue imprenable sur le Théâtre, le Grand-Hôtel et les Grands Thermes.

Le Grand-Hôtel (22)

Avec cet imposant hôtel à la façade immaculée, Ernest Pincot a illustré de manière

magistrale l'esthétique Art Déco : jeux de ressauts, ouvertures à pans coupés, décors stylisés. L'intérieur conserve un vestibule décoré d'un exceptionnel vitrail.

Le Casino-Théâtre (23)

Edifié de 1898 à 1900 sur les plans de l'architecte parisien Albert Le Voisvenel, le Casino-Théâtre fit l'objet d'agrandissements en 1908-1910 par l'architecte Édouard Niermans (auteur du Négresco à Nice). Initialement, le Théâtre était doté d'un toit ouvrant (aujourd'hui disparu).

Sa façade avec son riche décor et en particulier son fronton interrompu et chantourné témoigne de l'influence du rococo allemand. Au sud, le bâtiment offre une façade ornée de sgraffites (décor gravé). L'ancienne Salle des Fêtes, aujourd'hui Salle des Ambassadeurs, de style Louis XVI, présente un beau décor et une élégante galerie à mi-hauteur.

Dans les années 1930, des frises en bas-reliefs, peuplées d'animaux et de végétaux stylisés, sont venues enjoliver l'ancien dancing, aujourd'hui salle de restaurant.

Le Kiosque à musique (24)

Ce charmant petit kiosque à musique est l'œuvre de l'architecte Benjamin Chaussemiche.

Le 20 juillet 1907, son inauguration fut l'occasion d'une grande fête de nuit avec concert, farandole dans le parc, retraite aux flambeaux...

Inauguré en 1907, son emplacement, proche du Casino, répondait au choix des curistes consultés par référendum.